

Colomb : concours d'experts



Les lycéens profitent de l'aide des experts-comptables. Photo O.B.

Trois classes de seconde du lycée Colomb participent à un concours coorganisé par l'Ordre des experts-comptables, soucieux de promouvoir leur profession.

« On a une image un peu archaïque de l'expert-comptable. Pourtant on est une profession jeune. Il faut avoir envie d'être auprès des créateurs, des entrepreneurs », explique Oriane Hamann-Burgkhalter. Elle est expert-comptable et suivait hier attentivement les épreuves qualificatives d'un concours organisé au lycée Colomb à Lure. Neuf équipes de cinq candidats, issus des trois classes de seconde PFEG (Principes fondamentaux d'économie et de gestion) sont en concurrence pour la finale régionale, prévue à Dole fin janvier. « C'est

ce qu'on nomme un jeu sérieux. C'est comme un jeu vidéo », decode Aline Larrière, une des enseignantes en économie gestion. Les équipes doivent virtuellement fabriquer et commercialiser des coques de bateaux destinées à des détaillants. « Ils peuvent embaucher, choisir avec quels fournisseurs, jouer sur les prix, la qualité, etc. », montrent les enseignantes. Les élèves doivent prendre les commandes de l'entreprise pour trois mois, soit trois parties de jeux. Entre chaque partie, ils voient les chiffres des autres équipes et peuvent corriger le tir. Didier Scalabrino et Oriane Hamann-Burgkhalter répondent aux éventuelles questions des équipes. « Ce n'est pas évident pour eux d'appréhender l'environnement d'une entreprise. Si je veux produire plus, il faut investir dans une machine et du personnel », citent-ils à titre d'exemple. « Tout cela fait par-

tie de notre programme : qu'est-ce qu'une entreprise ? On les sensibilise aussi aux métiers de la gestion », avancent Aline Larrière et Faouzia Laachir, sa collègue. « Cela fait trois ans que la profession intervient dans les lycées pour présenter ce qu'on fait. Le métier est très large : du domaine juridique au domaine social. Ils ont la possibilité de travailler dans des domaines très variés. Le marché de conseil est très vaste », assure Didier Scalabrino, qui sait que sa profession recrute.

Olivier BOURAS

« On a une image un peu archaïque de l'expert-comptable. »
Oriane Hamann-Burgkhalter